

Antigone, de Jean Anouilh

I. Présentation de l'œuvre

A. Fiche d'identité de l'œuvre



Barbara Schulz dans le rôle d'Antigone, mise en scène Nicolas Briançon (2009)

- > Auteur : Jean Anouilh (1910-1987)
- > Titre et date : *Antigone*, 1944.
- > Mise en scène : Nicolas Briançon (2009).
- > Domaine artistique : Arts du langage / Arts du spectacle vivant.
- > Thématiques : Arts, créations, cultures / Arts, mythes et religions / Arts, État, pouvoir / Arts, ruptures et continuités.



B. L'auteur

Jean Anouilh (1910-1987)

- Jean Anouilh est né à Bordeaux en 1910, d'un père tailleur et d'une mère musicienne. Il mène des études de droit puis travaille dans la publicité.
- Passionné de théâtre, il décide de s'y consacrer après une représentation de *Siegfried* de Giraudoux en 1928. Il devient secrétaire du metteur en scène Louis Jouvet.
- Sa première pièce, *Hermine* (1932) ne lui offre pas le succès, mais il l'obtiendra en 1937 avec *Le Voyageur sans bagages* et *Le Sauvage* (1938).
- Pendant la guerre, il ne prend pas parti officiellement, ce qui lui sera reproché. Il écrit *Eurydice* (1942) et *Antigone* (1944).
- À la Libération, il alterne comédies et pièces grinçantes, et obtient le succès avec *L'Invitation au château* (1947), *L'Alouette* (1952), *Beckett ou l'honneur de Dieu* (1959). Il se tourne vers la mise en scène après l'échec de *La Grotte* (1961).
- Il meurt en 1987 en Suisse, alors que ses pièces se jouent encore avec succès.

C. Le contexte historique

A. La France et les Français dans la guerre

- Après un an de combat, l'offensive allemande (*blitzkrieg*) met fin à la « drôle de guerre » en 1940. L'armistice divise la France en deux zones, la zone « occupée » et la zone « libre », placée sous l'autorité de Pétain et du gouvernement de Vichy. Celui-ci s'engage dans une politique de collaboration avec les nazis.
- Le 18 juin 1940, sur la BBC, le général De Gaulle appelle les Français à résister. Une minorité le rejoint à Londres. D'autres résistants s'engagent clandestinement à l'intérieur du pays. La Gestapo et la Milice les traquent. Ils sont emprisonnés, torturés, fusillés ou déportés.
- En 1942, la « Solution finale » est décidée par les nazis. La création du STO (650 000 travailleurs forcés) et la multiplication des rafles (Vel d'Hiv, 16 juillet) favorisent la naissance des maquis. La plupart des Français ne prennent pas parti et continuent de vivre tant bien que mal.
- En 1943, toute la France est occupée. Jean Moulin unifie les résistants dans le Comité National de la Résistance (CNR).

B. Les artistes dans la tourmente

- Les professions intellectuelles et artistiques sont soumises à une censure étroite, à une restriction des moyens, à la répression.
- En France, ces milieux se divisent. Certains, conservateurs, soutiennent le régime de Vichy et la politique collaborationniste. D'autres cessent d'exercer leur art, émigrent aux États-Unis. Certains s'engagent dans la Résistance, en prenant les armes ou en utilisant leur plume ou leur pinceau.

D. La genèse de l'œuvre

- Deux événements frappent l'imagination de l'auteur.
- En août 1942, Paul Colette tire sur les collaborateurs Pierre Laval et Marcel Déat. Il n'appartient à aucun groupe de résistance. Anouilh juge son acte tragique, par son caractère héroïque et vain.
- En février 1944, le groupe Manouchian est fusillé. Une affiche de propagande, « l'affiche rouge », est placardée sur les murs de France, présentant ces militants arméniens comme de dangereux criminels.
- Nourri de culture classique, il songe à la pièce de Sophocle, écrite vers 441 avant J.-C. « L'Antigone de Sophocle, lue et relue, et que je connaissais par cœur depuis toujours, a été un choc soudain pour moi pendant la guerre, le jour des petites affiches rouges. Je l'ai réécrite à ma façon, avec la résonance de la tragédie que nous étions alors en train de vivre ».

Pour en savoir plus

La tragédie

- > La tragédie naît en Grèce au V^e siècle av. J.-C. Elle met en scène des personnages illustres dans des situations extrêmes, évoquant de grands malheurs, individuels (ruines, captivités...) ou collectifs (guerres, pestes, famines).
- > Elle se caractérise par un conflit, entre un personnage de haut rang et un destin qui le dépasse. Elle s'achève souvent par la mort du héros.
- > Elle doit émouvoir le spectateur et le libérer (*catharsis*) en lui faisant éprouver une gamme d'émotions violentes.
- > Sophocle, Eschyle et Euripide (Antiquité), Racine et Corneille (XVII^e siècle), Anouilh, Giraudoux et Cocteau (XX^e siècle) sont les auteurs les plus connus.

Le mythe

- > Un mythe est un récit transmis d'âge en âge qui traduit des croyances, des désirs, des angoisses. Il met en scène des êtres humains illustres représentant symboliquement des aspects de la condition humaine.

II.

Analyse de l'œuvre ou l'œuvre à la loupe

Antigone est une pièce en un acte représentée pour la première fois au théâtre de l'Atelier à Paris le 4 février 1944, dans une mise en scène d'André Barsacq.

1. Connaître le mythe, connaître l'histoire

A. Le mythe d'Oedipe

- Apollon avertit Laïos, roi de Thèbes, que son fils le tuerait et épouserait sa mère. Quand son enfant naît, il le fait exécuter. L'enfant survit, et grandit auprès du roi de Corinthe.
- Devenu adulte, il consulte l'oracle de Delphes qui lui révèle son horrible destin. Il quitte définitivement Corinthe et se rend à Thèbes. Il rencontre Laïos, se dispute avec lui et le tue.
- À Thèbes, un Sphinx tue ceux qui ne savent pas répondre à son énigme. Créon, le régent, offre le royaume et le mariage avec Jocaste à quiconque vaincrait la créature. Œdipe y parvient, épouse Jocaste, sa mère. Ils ont quatre enfants, Étéocle, Polynice, Antigone et Ismène.
- Quand la vérité est dévoilée, Jocaste se pend et Œdipe se crève les yeux. Il s'exile, guidé par Antigone.

B. L'histoire d'Antigone d'Anouilh

- Après l'exil d'Œdipe, Étéocle et Polynice se disputent le trône et s'entretuent. Créon décide de ne pas offrir de sépulture à Polynice, considéré comme un traître. Son corps est livré aux charognards. Quiconque désobéira sera puni de mort.
- Malgré tout, Antigone tente de le recouvrir de terre. Elle est prise sur le fait. Créon la condamne à être enterrée vivante.
- Créon apprend que son fils, Hémon, fiancé d'Antigone, s'est laissé enfermer avec elle. Lorsque l'on rouvre le tombeau, Antigone s'est pendue à sa ceinture. Hémon s'ouvre le ventre avec son épée. Eurydice, femme de Créon, se tranche la gorge.
- Pour actualiser le mythe, Anouilh y introduit des anachronismes : il parle de cigarettes, de bars, de voitures.

C. La réécriture de la tragédie antique

- Sophocle écrit *Antigone* en 441 av. J.-C, pendant l'âge d'or de la démocratie athénienne, le « siècle de Périclès ». Sophocle écrit également *Œdipe-roi* après 430 av. JC.
- Dans la version de Sophocle, Créon est un tyran, non un homme victime de son pouvoir. Antigone, quant à elle, considère que les lois des dieux sont supérieures à celles des hommes, et elle agit en s'y conformant. En tant qu'héroïne tragique, elle est poussée à agir par une destinée qui est au-dessus d'elle, et au-dessus des dieux eux-mêmes.
- Chez Anouilh, l'héroïne ne se réfère plus à des interdits d'ordre religieux. Elle agit en son nom, « pour rien ». Le tragique naît ainsi du sentiment de l'absurdité de la condition humaine.

2. Analyser un extrait

> Pour réussir votre exposé, vous devez lire le texte en entier. Pour votre analyse, prenez appui sur un extrait précis, et sur un extrait de représentation.

> La mise en scène de Nicolas Briançon au théâtre Marigny (2003) existe en DVD (Le meilleur du théâtre-Multivision-droits enseignement SOPAT 2004).

> De nombreux extraits sont disponibles sur le site de TV5 Monde, comme la scène du dialogue entre Créon et Antigone, que nous étudions ici :
http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-356-3-Celle_qui_dit_non.htm

A. Une mise en scène contemporaine aux tonalités antiques

- Le décor est sobre, couleur de pierre, avec une fontaine au milieu, à la manière d'un atrium antique ou d'un théâtre antique.
- Les costumes sont variés : habits de femmes à l'antique, tenue nazie pour Créon, costume à la « Matrix » pour les gardes (costume-cravate noir, chemise noire, lunettes noires). La pièce acquiert ainsi une portée universelle et intemporelle.

B. La traduction des rapports de force

- Créon est le roi, l'oncle d'Antigone et le père de son fiancé. Il est plus âgé qu'elle, plus fort physiquement. Il exerce une triple autorité sur elle, mais a toutes les raisons de la sauver. Robert Hossein a quitté le costume nazi. Il est imposant, en costume noir, couleur de deuil.
- Antigone est une jeune fille. Jouée par Barbara Schultz, elle est frêle, vêtue d'une simple robe grise. Elle est sans apprêt, elle transpire. Elle semble en situation de faiblesse.
- Pourtant, c'est elle qui domine cette partie du dialogue. Elle s'entête, fait sortir Créon de ses gonds, il crie, la supplie.
- La mise en scène traduit ce rapport de force : les deux personnages sont éloignés, Créon est assis, Antigone est debout. Elle est pleine de hargne, il est résigné, calme. Embarrassé, il se lève, lui tourne le dos jusqu'à ce qu'elle le provoque (« c'est laid, un homme qui a peur ») : il se tourne, crie, la montre du doigt. Elle finit par s'asseoir. Les places sont inversées.

C. Deux conceptions de la vie

- Antigone est une rebelle qui dit « non ». Elle incarne un idéal de justice, refuse les compromis, garde des idéaux pour lesquels elle est prête à mourir.
- Créon est celui qui dit « oui », qui accepte de sacrifier la justice à l'ordre, par raison d'État. Il a vécu, et sait que la vie impose sans cesse des choix, auxquels il est parfois plus facile de dire « non » que de dire « oui ».
- Nicolas Briançon choisit de montrer un Créon dur mais humain, avec ses failles, et une Antigone vive, pure, révoltée, touchante par sa fraîcheur.

Pour en savoir plus

> On a pu voir dans le personnage d'Antigone une allégorie de la Résistance et dans celui de Créon une incarnation de Pétain. Lors de sa création, la pièce connaît le succès mais provoque une polémique. On reproche à Anouilh de défendre l'ordre établi en défendant Créon. D'autres mettent en avant les qualités d'Antigone.

> Vous pouvez écouter des entretiens avec Nicolas Briançon sur les sites :

http://www.dailymotion.com/video/xfapcz_antigone-nicolas-briancon_school

http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-356-7-Histoire_d_une_mise_en_scene.htm

3. L'approche sensible de l'œuvre par l'élève

Travail personnel à faire

- Pourquoi avez-vous choisi cette œuvre ?
- En quoi vous plaît-elle ?
- En quoi vous intéresse-t-elle ?



III. Mise en relation de l'œuvre étudiée avec d'autres œuvres

Le personnage d'Antigone ne cesse d'inspirer auteurs dramatiques et metteurs en scène. Chez Cocteau (1922), Brecht (1948), le personnage demeure symbole de révolte contre l'ordre établi.

B. *Antigone* de Jean Cocteau (1889-1963)

- Jean Cocteau crée « une contraction » de la version de Sophocle en 1922 au théâtre de l'Atelier : une pièce en un acte, qui reprend tous les personnages antiques, et garde la structure profonde de l'œuvre originale. Charles Dullin y tient le rôle de Créon, Antonin Artaud celui de Tirésias, Jean Cocteau celui du chœur. Les décors sont de Picasso.
- Héroïne tragique, elle marche vers un destin auquel elle ne cherche pas à échapper : « Le temps où je dois plaire aux morts est plus considérable que celui où il me faut plaire aux vivants. »
- Le texte paraît en 1928, sa langue est simple, épurée. Cette pièce de Cocteau est la première d'une série inspirée de tragédies antiques, dont fait partie *La Machine infernale* (1932), inspirée d'*Oedipe Roi*, de Sophocle.

C. Le théâtre comme tribune : *Antigone* de Bertold Brecht

- Contrairement à Cocteau, Bertold Brecht ne cherche pas à reproduire l'œuvre de Sophocle.
- Selon Brecht, le théâtre doit faire réfléchir le spectateur, qui ne doit pas être happé par la fiction. Il multiplie ainsi les procédés pour éviter qu'il ne soit passif, emporté par l'illusion théâtrale : adresses au lecteur, intermèdes chantés, références directes au contexte social... Les comédiens ne doivent pas interpréter leur rôle de manière psychologique. C'est la théorie de la « distanciation ».
- Il situe l'histoire en 1945. Antigone est un personnage emblématique de l'Histoire contemporaine de l'Allemagne. Il fait un parallèle entre la chute de Thèbes et la chute du III^e Reich. Les personnages ne sont plus des personnages mythologiques mais des types sociaux.

Pour en savoir plus :

> Vous pouvez poursuivre votre réflexion sur l'actualité du mythe d'Antigone en étudiant d'autres mises en scène. Le metteur en scène Adel Hakim, par exemple, crée *Antigone* de Sophocle en 2011 au Théâtre National Palestinien à Jérusalem-est, en langue arabe. La pièce est jouée au Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2012. Le mythe permet ici une réflexion sur l'injustice, sur la rébellion, dans le contexte du conflit israélo-palestinien.

<http://blog.mondediplo.net/2012-03-08-Une-Antigone-palestinienne>